

Uppsats

Comment traduire la culture du café?

Une étude de deux polars suédois

Författare: Annika Barchéus
Handledare: Christina Kullberg
Examinator: André Leblanc
Ämne: franska
Kurs: FR2001
Poäng: 15 hp
Betygsdatum: 2011-06-16

Högskolan Dalarna
791 88 Falun
Sweden
Tel 023-77 80 00

1. Introduction	3
2. Roseanna	5
L'édition	5
2.1 Le titre et la couverture	6
2.2 Mots et phrases qui ne sont pas correctement traduits	7
2.2.1 Noms des lieux	10
2.2.2 Phénomènes culturels	10
2.2.3 Heures et chiffres	10
2.2.4 Les phrases anglaises	11
2.2.5 Fausses traductions.....	12
3. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes.	15
L'édition	15
3.1 Le titre et la couverture	15
3.2 Mots et phrases qui ne sont pas correctement traduits	16
3.2.1 Noms	18
3.2.2 Phénomènes culturels	19
3.2.3 Heures et chiffres	20
3.2.4 Les phrases anglaises	21
3.2.5 Fausses traductions.....	21
Conclusion	22
Références bibliographiques	25

1. Introduction

Dans cet essai deux traductions françaises de deux polars suédois seront comparés. Ces polars sont choisis parce qu'ils sont depuis longtemps très populaires en Suède, et qu'ils sont aussi ces dernières années devenus très populaires en France.

L'un des romans a été publié la première fois en 1965: *Roseanna*, écrit par les deux auteurs Maj Sjöwall et Per Wahlöö. Ce roman a depuis la première publication été traduit en 34 langues différentes. Il est le premier d'une série de dix polars que les auteurs ont nommé "Le roman d'un crime". Les livres de cette suite sont devenus des classiques et ils ont aussi montré le chemin aux autres polars suivants pendant des années.

L'autre roman est beaucoup plus récent, mais il a aussi été un succès et traduit en beaucoup de langues: *Les Hommes qui n'aimaient pas les femmes* par Stieg Larsson. Il a été publié en suédois en 2005 et la traduction française a été publiée l'année suivante, en 2006.

Ce livre est intéressant au point de vue de la popularité: il s'est vendu extrêmement bien en France. Il était parmi les dix titres les plus vendus en France pendant plus d'une année après qu'il a été publié, quelque chose qui est très rare pour un auteur étranger selon Elisabeth Tegelberg, journaliste suédoise qui a écrit des articles sur ce sujet. (Tegelberg, 2009).

Les deux ouvrages sont de deux époques différentes et l'intention dans ce mémoire est d'analyser s'il y a des différences dans les deux traductions de deux époques en tenant compte de la différence de l'âge. *Roseanna* est publié quand les Suédois vivaient dans un pays où tout le monde a éprouvé "le modèle suédois": la société était sûre et les citoyens avaient confiance en l'état. Personne ne doutait que, par exemple, la police faisait un bon travail et qu'elle était sérieuse. Par contre, dans *Les hommes...* la Suède est un pays changé parce que par exemple "le modèle suédois" n'existe plus: la privatisation de beaucoup d'institutions et d'entreprises publiques a eu lieu. Deux politiciens, parmi les plus importants du pays, ont été assassinés en pleine rue, deux crimes qui ont été rapportés dans le monde entier.

Même si les écrivains sont de deux époques ils avaient les mêmes intentions comme dit Henning Mankell dans le préface de *Roseanna*: «ils voulaient se servir du crime et des investigations policières comme d'un miroir de la société suédoise/.../Leur intention n'a jamais été d'écrire des histoires policières pour 'divertir' les lecteurs» (Sjöwall, Wahlöö, 2008, p 7-12).

L'intention de Stieg Larsson était semblable: il voulait décrire ce qui est changé dans la Suède une quarantaine années plus tard que l'histoire de Sjöwall-Wahlöö et il l'a fait en prenant des exemples dans une histoire policier. Dans l'histoire on trouve «la menace fasciste, les services secrets, le trafic de femmes, la prostitution, l'espionnage, le monde de la psychiatrie, la politique» (Demets, www.evene.fr, sept 2007) M. Demets écrit aussi que la seule information existant sur Stieg Larsson lui-même est qu'il «voulait assurer ses vieux –jours» avec la trilogie dont *Les hommes qui n'aimaient pas les femmes* fait partie.

Il y a des difficultés pour le traducteur quand il va traduire du suédois en français? Y-a-t-il par exemple des phénomènes culturels qui sont typiquement suédois et qui causent des problèmes dans le travail du traducteur? Sinon, est-ce que la traduction est fidèle à l'original? Encore une question est celle-ci: y-a-t-il des différences entre les deux romans dans une perspective temporelle? L'hypothèse est que la traduction du roman de Larsson est plus fidèle au texte original que le roman de Sjöwall-Wahlöö. La raison pour cela est que les deux pays, la Suède et la France, étaient à l'époque plus différents qu'aujourd'hui. Cela peut bien se refléter dans un roman policier.

C'est cela que nous allons essayer de trouver. La théorie de l'action définit quelques idées autour du sujet de ce mémoire. Cette théorie, développée par Holz-Mänttari en 1984 montre les difficultés culturelles que le traducteur peut envisager et elle veut réduire les obstacles culturels pour faire une traduction efficace. Holz-Mänttari explique que le traducteur est le chaînon qui relie les pensées dans le texte original avec le receveur du texte cible. Elle dit qu'il est nécessaire de remplacer des éléments culturels dans le texte source «par d'autres éléments plus appropriés à la culture cible» (Guidère, 2008, p 72) pour parvenir plus facilement au but du texte source. Le mémoire va étudier les traductions des deux romans à partir de cette théorie et voir si le traducteur a décidé de faire les remplacements décrits.

L'hypothèse quant aux problèmes dans la traductions des éléments culturels est que les traducteurs ont été obligés de faire des changements et des adaptations dans le contexte pour faciliter la compréhension du texte pour le lecteur, sans changer ce que l'auteur a voulu décrire et dire. Il y a dans les études contemporaines plusieurs définitions de l'adaptation: c'est une technique de traduction parmi d'autres et on l'utilise quand le contexte du texte original «n'existe pas dans la culture cible» (Guidère, 2008, p 86).

Il y a trois formes différentes qui sont les formes les plus courantes de l'adaptation et le traducteur utilise une des formes, selon le texte:

1. La suppression: on omet ou on ne traduit pas une partie du texte original.
2. L'adjonction: le traducteur ajoute de l'information qui n'existe pas dans le texte original pour faire une sorte d'explication.
3. La substitution: on remplace «un élément culturel de l'original par un autre élément jugé équivalent mais qui ne constitue pas nécessairement une traduction» (Guidère, 2008, p 86)

Je vais étudier les traductions des romans de Sjöwall-Wahlöö et de Larsson et je vais voir si ces techniques peuvent être des techniques qui aident les traducteurs dans le travail de traduire des éléments culturels.

Pour ce mémoire j'ai entrepris de lire le roman de Sjöwall-Wahlöö et parallèlement j'ai lu la traduction du même roman. Puis j'ai fait la même chose avec le roman de Larsson. J'ai choisi de faire de cette façon choisi pour avoir du matériel à étudier, ce qui était un avantage dans la suite de mon travail. Cela a donc été le méthode utilisé pour l'analyse.

Dans la première partie je vais étudier le roman *Roseanna* et la traduction de ce roman. La traduction va être discuté et la façon dont elle est faite. Je vais étudier s'il y a des problèmes dans la traduction et les catégoriser. Dans la deuxième partie je vais aborder le deuxième livre et faire une étude semblable à celle du premier livre. Dans la discussion finale une comparaison des deux traductions va être faite où les difficultés éventuelles sont analysés à l'aide des théories de Guidère.

2. Roseanna

L'édition

L'édition que j'ai lue était traduite de l'anglais. C'était la seule édition trouvée dans les librairies. La maison d'édition Payot & Rivages donne l'information suivante à la page 6 dans le livre: « La présente édition a été revue à partir de l'original suédois».

La traduction est faite de l'anglais par Michel Deutsch. Il est un écrivain, traducteur, scénariste et metteur en scène français (<http://www.evene.fr/celebre/biographie/michel-deutsch-3998.php>, 2011-02-23)

Pourquoi faire une traduction via une autre langue? Cela n'est pas la façon normale, c'est certain. Une raison pourrait être qu'il s'agit d'un genre pas très bien vu en France, alors comment la traduction est faite n'est pas important.

On n'aurait jamais fait pareil avec un roman sérieux ou classique. Il s'agit quand même d'une langue importante, et il ne manque sûrement pas de traducteurs connaissant le suédois et le français!

S'il s'agissait des langues assez petites, il manquerait peut-être de traducteurs et il aurait été alors nécessaire de faire la traduction via une autre langue.

Déjà Friedrich Schleiermacher, philosophe et théologien allemand du XIX^{ème} siècle, a souligné l'importance de considérer le contexte linguistique et culturel dans le texte de la langue maternelle du traducteur (Faull 2004:14-15). C'est une théorie qu'on n'a pas prise en considération quand on a voulu retraduire *Roseanna*.

2.1 Le titre et la couverture

Le titre est le même dans les deux versions du roman, et c'est aussi le même sous-titre dans les deux versions: "Un roman d'un crime". *Roseanna* est le premier roman d'une série, comme il a été déjà dit et les auteurs l'ont nommé "Roman d'un crime" plus le propre titre de chaque livre de la série. Les couvertures sont très différentes quant au style: la couverture française est très claire, presque blanche. En la regardant on a presque l'impression d'être aveuglé par la lumière qui l'éclaire. On y voit une partie d'une femme nue, elle est dans l'eau, comme si elle était en train de se baigner dans un lac, ou quelque chose du genre.

On pourrait dire qu'à l'époque c'était l'image cliché de la femme suédoise à l'étranger. Il semble que l'intention avec le choix de cette image a été de souligner ce cliché et de mettre en valeur l'image exotique. Après avoir lu le roman on peut constater que la couverture n'a pas beaucoup en commun avec l'histoire dans le livre, mais les gens qui ne l'ont pas encore lu ne le savent pas.

La couverture suédoise est complètement différente: elle est plutôt sombre, noire dans le fond avec une maison de nuit avec la plupart des fenêtres noires. On a évidemment l'intention de donner au lecteur une image que l'œuvre est mystérieuse et palpitante.

L'édition la plus récente est de 2010, alors la couverture n'est sûrement pas la même que pour l'édition originale.

Puisqu'on a deux styles différents, alors on se demande si le texte traduit se distingue aussi du texte original, ou si c'est seulement le style des couvertures qui se distingue tellement.

2.2 Mots et phrases qui ne sont pas correctement traduits.

suédois	français
p 6 De närmaste tio minuterna var långa och glasklara	p 15 Les dix minutes qui suivirent furent chaotiques
p 7 De skulle aldrig glömma hur hon såg ut	p 16 ...ils n'oublieraient jamais à quoi elle ressemblait
p 12 hon hade räknat ut att det knappast skulle löna sig	p 23 elle s'imaginait que ce serait mal payé
p 12 Dessutom var hon bekväm till sin natur	p 23 D'ailleurs elle était heureuse comme cela
p 14 ...de väntade barn	p 26 ...elle attendait un enfant
p 19 Jag är hungrig som fan	p 32 ...j'ai une faim de loup
p 19 kanot	p 33 voilier
p 20 Ingen har brytt sig/.../ allmänt opålitlig	p 34 <i>La phrase n'est pas traduite</i>
p 23 ...sprättat upp den (<i>offrets döda kropp, mes notes</i>) och skurit sönder den	p 39 ...avait ouvert son corps, l'avait examiné en détail
p 25 Martin Beck	p 41 le détective
p 25 - Verkar bekymrad. - Jaså.	p 42 - Il n'a pas l'air content. - Diable
p 33 82 – 58 – 94 (<i>les mesures du corps, mes notes</i>)	p 54 80 – 62 - 92
p 35 Boren	p 56 Roxen
p 35 Klockan var en kvart över nio	p 57 Il était 10 h 15
p 37 Herre gud, har jag tagit fel? -Ja	p 59 Bon dieu, je n'aurais pas dû? -Non

p 37 Det var Stenström	p 59 Stenström à l'appareil
p 46 That's our girl/.../homicide (<i>telegram des États-Unis en anglais</i>)	p 73 C'est bien notre fille/.../Bureau des homicides
p 47 någonstans inne i land	p 73 quelque part au centre des États-Unis
p 48 Bilen var människans nya husgud; den hade övertagit de flesta funktioner, även illegala liktransporter	p 76 <i>La phrase n'est pas traduit</i>
p 49-50 Yeah, Kafka speaking/.../Well done, Martin (<i>conversation en anglais</i>)	p 77 Allô...Ici Kafka/.../mon cher Martin
p 52 ...annars skulle de hänga på systemlåset	p 81 ...ils feraient le pied de grue à la porte d'un bistrot
p 56 Jag tror vi ska försöka få se på Diana (<i>un bateau, mes notes</i>) Jag skall ta reda på var hon ligger	p 89 Je crois que nous ferions bien de jeter un coup d'oeil sur le Diana. Je vais chercher où il se trouve
p 61 Sträckan är tjugosju mil/.../föga mer än tre timmar för att tillryggalägga den	p 95 approximativement un trajet de 265 kilomètres/.../ en trois heures et quart
p 66 hålkortsregister	p 105 un ordinateur
p 80 Annars hade jag sytt säckar i Sioux City vid det här laget	p 125 Sinon, à l'heure qu'il est , je serais à Sioux City derrière les barreaux
p 91 halv nio	p 143 à 9 h 30
p 91 en lång nick	p 144 fit lentement non de la tête
p 91 gick fram till fönstret	p 144 s'approcha de la table
p 95 tio minuter över fem	p 149 à 16 h 50
p 94 ...låg i sin säng i Bagarmossen.	p 148 ...dans son lit.
p 102 vid Riddarholmen /.../ vid Lilla Bommen	p 160 à Stockholm /.../ à Göteborg
p 105 färgkopior i storlek 12 x 12	p 165 des photos en couleur de format 7,5x10
p 107 Smärtan var outhärdlig.	p 167 <i>La phrase n'est pas traduite</i>
p 111 Totala antalet var därmed uppe i tjuugoåtta	p 174 Il ne restait plus que vingt-huit personnes non-identifiées
p 112...av oförstånd (?) visat sig ensam	p 175 c'était un pur hasard s'il avait eu l'occasion de la voir seule
p 112 Flera har pekat ut dem i sina	p 175 Oui, j'ai entendu parler de leurs

bruksanvisningar.	méthodes.
p 136 de stora gula julstjärnorna	p 213 la grande étoile dorée
p 140 Åtta minuter över nio	p 219 à 20 h 54
p 143 Fem över fem låser han och går hem.	p 223 À 16 h 55, il boucle la porte et rentre chez lui
p 145 Lucia, en degig lussekatt	p 226 la corvé de l'arbre de Noël/.../ gateau gluant
p146 Melander stoppade pipan i bröstfickan och gick.	p 230 <i>La phrase n'est pas traduite</i>
p 147 Så gott jag nu kunde.	p 230 <i>La phrase n'est pas traduite</i>
p 152 <i>N'est pas dans le texte original</i>	p 238 Bien sûr que si!
p 161 kvart över fyra	p 250 11 h 45
p 168 Det räckte länge.	p 261 Il n'y avait pas beaucoup de gens dont on pouvait en dire autant.
p 172 lagar fika	p 267 préparer un peu de café
p 175 drack sin filmjolk	p 273 mangeait ses yaourts
p 175 Kvinnan i lägenheten på Runebegsgatan	p 273 Sonia Hansson
p 179 Tio minuter över nio	p 279 À 20 h 50
p 180 - Allt lugnt på Rörstrandsgatan	p 280 - Rien à signaler
p 184 Jag känner mig inte som Stålmannen precis.	p 286 ...il serait exagéré de prétendre que je tiens la forme olympique.

Les phrases qui ne sont pas traduites (voir la liste au-dessus) ne sont pas impossibles à traduire, ce qui peut être le cas quand des phrases dans une traduction ne sont pas traduites. Le traducteur ne suit pas l'étude d'Elena Croitoru quand il omet une phrase sans la traduire : « With situation of untranslatability, the translator tries to find an adequate 'equivalent', or may replace it with a paraphrase to render its meaning in the target language, or may even drop it on condition this does not affect the meaning of the sentence in the source text.»* (Popescu, Croitoru, 2009:99)

Il est probablement possible de faire une traduction qui a le sens équivalent de la phrase originale, mais le traducteur a choisi de ne pas le faire. C'est, à mon avis, une attitude nonchalante envers l'auteur et les lecteurs.

Dans ce regroupement de phrases il y a des exemples de phrases non correctement traduites pour des raisons diverses. Je vais les catégoriser pour mieux les voir.

2.2.1 Noms des lieux

Les maltraductions dont je pense les raisons les plus évidentes sont les noms des lieux:

p102 vid Riddarholmen /.../vid Lilla Bommen	p 160 à Stockholm /.../ à Göteborg
---	------------------------------------

Le lecteur francophone doit avoir des problèmes à suivre le chemin du bateau dont il s'agit dans l'histoire s'il n'avait eu que les noms géographiques suédois. C'est important que le lecteur puisse s'orienter tout au long le voyage sur le Canal de Göta où les détectives du roman essayent de suivre le meurtrier de l'histoire.

2.2.2 Phénomènes culturels

Il n'y a pas beaucoup de phénomènes culturels qui ont causé des problèmes pour le traducteur, mais voilà ceux que j'ai trouvés où le traducteur a fait une traduction adaptée pour faciliter la vie au lecteur:

p 52 ...annars skulle de hänga på systemlåset	p 81 ...ils feraient le pied de grue à la porte d'un bistrot
p 145 Lucia, en degig lussekatt	p 226 la corvé de l'arbre de Noël/.../ gateau gluant
p 175 drack sin filmjök	p 273 mangeait ses yaourts

*Au cas où le texte ne peut pas être traduit, le traducteur essaye de trouver un équivalent juste, ou peut le remplacer avec un paraphrase pour expliquer le sens ou il peut même l'omettre à condition que cela n'affecte pas le sens de la phrase.

2.2.3 Heures et chiffres

On trouve plusieurs phrases où les heures et les chiffres ont été changés. En fait c'est le cas dans toutes les "heures" du texte.

p 33 82 – 58 – 94 (<i>kroppens mått, min anm</i>)	p 54 80 – 62 - 92
p 35 Klockan var en kvart över nio	p 57 Il était 10 h 15
p 61 Sträckan är tjugosju mil/.../föga mer än tre timmar för att tillryggalägga den	p 95 approximativement un trajet de 265 kilomètres/.../ en trois heures et quart
p 91 halv nio	p 143 à 9 h 30
p 95 tio minuter över fem	p 149 à 16 h 50
p 105 färgkopior i storlek 12 x 12	p 165 des photos en couleur de format 7,5x10
p 140 Åtta minuter över nio	p 219 à 20 h 54
p 143 Fem över fem låser han och går hem.	p 223 À 16 h 55, il boucle la porte et rentre chez lui
p 161 kvart över fyra	p 250 11 h 45
p 179 Tio minuter över nio	p 279 À 20 h 50

Voilà un mystère! Pourquoi le traducteur a-t-il changé ces chiffres? Ils étaient peut-être changés déjà dans la version anglaise.

À mon avis il n'y a pas d'explication logique qui peut expliquer pourquoi on a changé les heures et les chiffres.

2.2.4 Les phrases anglaises

Le détective Martin Beck, qui est le personnage principal, a des conversations au téléphone avec un collègue en Amérique. Les conversations sont en anglais dans le texte original, mais pas dans le texte français. Le motif de les traduire, à mon avis, c'est qu'on voulait rendre le livre accessible pour tous les lecteurs francophones. Si on n'avait pas traduit les phrases anglaises, beaucoup de francophones n'auraient pas acheté le livre.

Le cas devrait avoir été le même en Suède, parce qu'à l'époque quand le livre a été publié la première fois, la plupart des lecteurs ne comprenaient pas bien l'anglais. Les auteurs ont tout de même choisi d'écrire les conversations en anglais, à mon avis pour les rendre plus réalistes, mais aussi pour rendre plus réelle la situation de parler en une autre langue que sa langue maternelle, cette-fois-ci avec un Américain, et les problèmes qui peuvent survenir quand on ne comprend pas tout ce qui est dit.

Le traducteur a fait un délit contre le texte original quand il ne garde pas les phrases en anglais. La raison est peut être qu'il n'est pas conscient du texte original puisqu'il fait la

traduction d'un texte anglais. Alors, il ne voit pas que les auteurs font parler les personnages en anglais.

p 46 That's our girl/.../homicide (<i>telegram des États-Unis en anglais</i>)	p 73 C'est bien notre fille/.../Bureau des homicides
p 49-50 Yeah, Kafka speaking/.../Well done, Martin (<i>conversation en Anglais</i>)	p 77 Allô...Ici Kafka/.../mon cher Martin

2.2.5 Fausses traductions

p 6 De närmaste tio minuterna var långa och glasklara	p 15 Les dix minutes qui suivirent furent chaotiques
p 12 hon hade räknat ut att det knappast skulle löna sig	p 23 elle s'imaginait que ce serait mal payé
p 12 Dessutom var hon bekväm till sin natur	p 23 D'ailleurs elle était heureuse comme cela
p 14 ...de väntade barn	p 26 ...elle attendait un enfant
p 19 Jag är hungrig som fan	p 32 ...j'ai une faim de loup
p 19 kanot	p 33 voilier
p 25 - Verkar bekymrad. - Jaså.	p 42 - Il n'a pas l'air content. - Diable
p 35 Boren	p 56 Roxen
p 37 Herre gud, har jag tagit fel? -Ja	p 59 Bon dieu, je n'aurais pas dû? -Non
p 66 hålkortsregister	p 105 un ordinateur
p 80 Annars hade jag sytt säckar i Sioux City vid det här laget	p 125 Sinon, à l'heure qu'il est, je serais à Sioux City derrière les barreaux
p 91 en lång nick	p 144 fit lentement non de la tête
p 91 gick fram till fönstret	p 144 s'approcha de la table
p 111 Totala antalet var därmed uppe i tjugoåtta	p 174 Il ne restait plus que vingt-huit personnes non-identifiées
p 112...av oförstånd (?) visat sig ensam	p 175 c'était un pur hasard s'il avait eu l'occasion de la voir seule
p 112 Flera har pekat ut dem i sina	p 175 Oui, j'ai entendu parler de leurs

bruksanvisningar.	méthodes.
p 136 de stora gula julstjärnorna	p 213 la grande étoile dorée
p 168 Det räckte länge.	p 261 Il n’y avait pas beaucoup de gens dont on pouvait en dire autant.
p 175 Kvinnan i lägenheten på Runebergsgatan	p 273 Sonia Hansson
p 180 - Allt lugnt på Rörstrandsgatan	p 280 - Rien à signaler
p 184 Jag känner mig inte som Stålmannen precis.	p 286 ...il serait exagéré de prétendre que je tiens la forme olympique.

Dans ces phrases le traducteur a fait des traductions libres. Il est évident parmi quelques phrases pourquoi le traducteur a changé les mots, par exemple: *de väntade barn* – *elle attendait un enfant*. Voilà un exemple où une langue est dirigée par l’attitude culturelle, dans ce cas la grossesse. En suédois on peut dire “ils attendent un enfant” ou “elle attend un enfant”, mais évidemment le traducteur a pensé que c’est surtout la femme qui attend un enfant, et il a choisi de souligner ce cas.

Dans la phrase “*jag är hungrig som fan*”, le traducteur a mis la locution “*j’ai une faim de loup*” qui existe aussi en suédois mot à mot, au lieu de mettre un juron. Si l’auteur suédois a choisi le juron à la place de “*hungrig som en varg*”, je dirais que c’est pour souligner la personnalité de l’homme qui a dit la phrase.

Le contraire est le cas dans la réponse à la phrase suédoise “-Verkar bekymrad. -*Jaså*”:
“ - Il n’a pas l’air content - *Diable*” . Le traducteur a mis un juron à la place de “*Jaså*”

Je me demande vraiment la raison pour laquelle remplacer le nom de lieu Boren avec Roxen. Ils sont tous les deux dans le texte original, et souvent dans la même paragraphe ou la même phrase. Il n’y a aucune raison logique à ce changement. On pourrait peut-être trouver la réponse dans la traduction anglaise, mais malheureusement je n’ai pas la possibilité de le faire.

Dans la phrase “*Annars hade jag sytt säckar i Sioux City*”, une explication de ce qu’est Sioux city a été faite, et la traduction est devenue “*Sinon,./.../ je serais à Sioux city derrière les barreaux*“. Les auteurs ont décidé que les lecteurs suédois doivent comprendre ce qu’est Sioux city, par l’explication “*sy säckar*”. Par contre le traducteur français a pris la décision d’être très explicatif sur l’endroit, et il a mis “*derrière les barreaux*”, pour que le lecteur comprenne qu’il s’agit d’une prison.

La prochaine citation est un exemple où le sens est tout à fait changé parce que la personne en question fait dans le texte suédois “*en lång nick*”, mais en français il “*fit lentement non de la tête*”. Est-ce que ces gestes-là ont le même sens, mais sont différents dans les deux cultures? Ou est-ce que le traducteur a fait une erreur? Ou peut-être il a tout simplement traduit de la version anglaise, donc c’est dans la traduction anglaise que le changement est fait.

Il y a encore une traduction mal faite sur la même page que l’exemple ci-dessus:

«*gick fram till fönstret*» – «*s’approcha de la table*». Dans le texte il n’y a aucune raison pour changer les mots comme on a fait dans ces cas.

Il y a deux phrases parmi les exemples où il semble que le traducteur a eu l’envie de changer le sens dans les phrases originale: «*av oförstånd visat sig ensam*» – «*c’était un pur hasard s’il avait eu l’occasion de la voir seule*». En suédois c’est la femme en question qui est le sujet et qui n’a pas eu le bon sens de ne pas se promener seule. Par contre dans la phrase française c’est l’homme en question qui est le sujet et c’est grâce au hasard qu’il «*a eu l’occasion de la voir seule*». Le traducteur n’a pas voulu mettre la femme en question responsable pour ce qui s’est passé plus tard dans l’histoire.

L’autre phrase beaucoup plus longue que l’original est: «*Hon var klipsk och rejäl och gick in för sitt jobb. Det räckte länge*» – «*...elle avait les pieds sur terre et se donna tout entière à sa tâche. Il n’y avait pas beaucoup de gens dont on pouvait en dire autant*».

La traduction a plutôt le sens d’une explication de la phrase précédente, quelque chose que les auteurs ont trouvé inutile.

La dernière phrase changée dans le texte traduit contient un peu d’humour: «*Jag känner mig inte som Stålmannen precis*» - «*...il serait exagéré de prétendre que je tiens la forme olympique*». La comparaison avec Superman est remplacée par une comparaison avec un athlète au top. Je me demande pourquoi? Je suppose que Superman existe aussi en France, mais dans ce cas on a choisi une phrase idiomatique au lieu de faire une traduction fidèle.

Une phrase existe dans la version française, mais pas dans la version originale: à la page 238 la réplique *Bien sûr que si!*. Dans ce cas unique le traducteur a évidemment trouvé le texte original un peu trop court et il a voulu l'améliorer. Ce n'est pas très rare que cela arrive selon le traducteur Petru Iamandi qui dit dans une interview: «...there are cases in which the translator can help a careless author here and there, improving his style or even adding something to the text that the author seems to have overlooked.»* (Popescu, 2009, p. 23)

3. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

L'édition

Le livre a été publié en français en 2006 par la maison d'édition Actes Sud est il est traduit du suédois par Lena Grumbach et Marc de Gouvernain. Lena Grumbach est une traductrice très établie qui a traduit un grand nombre d'auteurs suédois en français, par exemple Kerstin Ekman, P O Enquist et Torgny Lindgren. Elle a reçu plusieurs prix pour son travail, un de ces prix est Stiftelsen Natur och Kulturs översättarpris de l'année 2009.

(www.sprakradet.se/4485)

Marc de Gouvenain a traduit plus de 70 romans de suédois en français. Lui aussi a reçu un nombre de prix pour son travail comme traducteur, parmi d'autres en 2006 il a reçu un prix par l'Académie suédoise pour son travail d'introduction de la culture suédoise à l'étranger.

(www.svenskaakademien.se

[/web/Svenska_Akademiens_pris_for_introduktion_av_svensk_kultur_utomlands.aspx](http://web/Svenska_Akademiens_pris_for_introduktion_av_svensk_kultur_utomlands.aspx))

Le travail de ces deux traducteurs très établis a contribué au succès de *Millenium* (le série dont « *Les hommes...* » fait parti) et donc pour Actes Sud. En 2009 il atteint un million de ventes et c'est le chiffre le plus haut dans l'histoire d'Actes Sud.

3.1 Le titre et la couverture

Le titre n'est pas correctement traduit. Au lieu du mot "häir" qui est la traduction directe du mot suédois "hata", on a pris "ne pas aimer". Je me demande quelle est la raison pour ce choix du mot. Je n'ai pas trouvé une explication, mais peut être c'est parce que le mot "häir" a une valeur qui ne va pas dans une titre d'un livre.

* Il y a des cas où le traducteur peut aider l'écrivain en améliorant son style ou même en ajoutant quelque chose au texte que l'écrivain a raté.

L'image choisie dans la couverture française ne correspond pas du tout à la couverture suédoise.

C'est une jeune fille au lieu d'une personne adulte. Elle est illustrée et le style est gothique. On a l'impression qu'il s'agit d'un enfant qui est le personnage principal dans le roman. Ce style assez noir se trouve sur tous les polars suédois chez Actes Sud.

La couverture dans le livre original est une photo qui montre un visage anonyme, puisque les yeux du visage sont fermés avec force avec l'aide du scotch. Donc, les deux couvertures sont très différentes quand il s'agit de ce roman aussi, tout comme pour l'autre roman.

3.2 Mots et phrases qui ne sont pas correctement traduits

suédois	français
p13 Kalle Blomkvist	p 15 Super Blomkvist
p 15 Det spelade ingen roll att han aldrig i hela sitt liv använt tilltalsnamnet Carl...	p 17 n'est pas traduit
p 43 skämt till privatdeckare	p 46 détective privé à la mords-moi-le-noeud
p 52 avgångsbetyg 4,9 i snitt	p 56 ses notes au bac
p 59 konstnären Greger Beckman	p 63 le plasticien Lars Beckman
p 59 Abrahamsson	p 63 Monica Abrahamsson
p 65 flytta ihop	p 68 prendre un appartement ensemble
p 65 lika beroendeframkallande som heroin	p 68 fonctionnait comme une véritable drogue
p 67 istället fått ett statsministermord och Bofors och Ebbe Carlsson	p 70 le scandale de la vente d'armes de Bofors à Oman et les manigances sordides d'Ebbe Carlsson dans l'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme
p 73 skavfötters	p 76 l'un contre l'autre
p 78 en iPod, en mp3/.../en dyr present	p 81 un truc assez couteux pas plus /.../ de disques
p 79 Under middagen /.../ enda advokaten i	p 82 <i>la phrase n'existe pas</i>

rummet	
p 81 <i>la phrase n'existe pas dans le texte suédois</i>	p 80 la partie ancienne, le Village, comme on l'appelle
p 84 Hon var tretton år	p 88 Elle en avait douze
p 84 <i>ces mots n'existent pas dans le texte original</i>	p 88 ...si tu me permets de te tutoyer aussi. – Bien sûr.
p 86 kokkaffe	p 89 ...café bouilli et amer du Norrland
p 117 Finns på Konsum	p120 <i>n'est pas traduit</i>
p 140 Jag är kvällsmänniska	p145 Je me couche tôt
p150 Hej Mikael – Så du kommer ihåg vad jag heter	p 155 Bonjour, monsieur Mikael. – Vous vous souvenez de mon prénom?
p 167 socialdemokrat	p173 <i>n'est pas traduit</i>
p175 350	p 181 trois cent cinquante
p 189 vid tvåtiden	p 194 vers 2 heures du matin
p 189 rejält påpälsad	p 195 habillé pour le pôle Nord
p200 Tjottahejti	p206 Pétaouchnok
p 201 "A man's gotta do what a man's gotta do..."	p 206 Quand un homme /.../ mon colonel
201 "bitch"	p 206 "vache"
p 203 "serious pain in the ass"	p 208 blème grave
p 203 Major Problem	p 208 maxiblème
p 221...mumsig historia för skvallertanerna...	p 227 Radio-Caniveau...
p 255 lite spak ut	p 260 un peu KO
p 256 Lasermannen	p 261 ce fou /.../ racistes
p 275 fläskpannkaka	p 281 de l'omelette au lard
p 296 som grädde på moset	p 301 comme cerise sur le gâteau
p 308 somna vid åttatiden	p 314 s'endormir vers 22 heures
p 341 Vilket betyder? /.../ att skada mig eller Erika B	p 347 <i>n'est pas traduit</i>
p 348 The Mermaids singing	p 353 Le Chant des sirènes
p 351 Burman	p 357 Hartman
p 351 Solvändan	p 357 le quartier des Tournesols
p 352 ett stall	p 357 des écuries

p 354 nickade	p 359 en dressant l'index
p 361 rikssvenska	p 361 suédois de Stockholm
p 378 "Sally"	p 381 Lisbeth
p 408 Fuck you	p 415 Salopard
p 416 ...och sätter på mera kaffe	p 422 <i>n'est pas traduit</i>
p 473 för att dricka kaffe	p 479 pour manger un morceau
p 492 Jag begriper helt enkelt hur det fungerar	p 498 Je ne sais vraiment pas comment ca fonctionne
p 521 Hon kommer att sätta myror i huvudet på dig.	p 528 elle va te surprendre
p 531 Malin E	p 537 Malou E
p 540 ...en kvast mellan benen.	p 547...un balai entre les cuisses avec toutes les sourcières de la Sainte-Walpurgis.
p 541 Kostnad 210 kronor. Are these people nuts?	p 549 "Mais y sont pas barges, les gens qui paient ca?"
p 550 klockan tio på kvällen	p 556 à 21 heures
p 560 Monica Sholes	p 567 Veronica Sholes

Voilà plusieurs exemples des phrases qui ne correspondent pas exactement au texte suédois. Je vais les regrouper comme dans le premier roman présenté ci-dessus, et j'utilise le même système de classification.

3.2.1 Noms

p13 Kalle Blomkvist	p 15 Super Blomkvist
p 59 konstnären Greger Beckman	p 63 le plasticien Lars Beckman
p 59 Abrahamsson	p 63 Monica Abrahamsson
p 200 Tjottahejti	p 206 Pétaouchnok
p 351 Burman	p 357 Hartman
p 351 Solvändan	p 357 le quartier des Tournesols
p 378 "Sally"	p 381 Lisbeth

p 531 Malin E	p 537 Malou E
p 560 Monica Sholes	p 567 Veronica Sholes

Il y a six cas où les noms sont changés: *Kalle* est devenu *Super*, probablement pour mieux expliquer le personnage pour le lecteur français, puisque le livre d'Astrid Lindgren, *Kalle Blomkvist* n'est pas traduit en français. Le cas suivant est bizarre: *Greger* est changé pour *Lars*. D'abord je me suis demandé si „greger“ veut dire quelque chose en français qu'on veut éviter d'imprimer, mais je n'ai pas trouvé un exemple de cela. Puis le “nom de lieu” plein d'imagination *Tjottahejti* a son équivalent français dans le mot *Pétaouchnok*.

Pourquoi on a changé les noms Burman et Monica est un mystère, ce qui n'est pas le cas quand il s'agit le nom Malin et la raison pour le changer à Malou. Le lecteur français devrait se demander pourquoi une femme aussi sympa peut avoir un nom tellement négatif, si on n'avait pas pris la décision de le changer.

3.2.2 Phénomènes culturels

p 52 avgångsbetyg 4,9 i snitt	p 56 ses notes au bac
p 67 istället fått ett statsministermord och Bofors och Ebbe Carlsson	p 70 le scandale de la vente d'armes de Bofors à Oman et les manigances sordides d'Ebbe Carlsson dans l'enquête sur l'assassinat d'Olof Palme
p 73 skavfötters	p 76 l'un contre l'autre
p 86 kokkaffe	p 89 ...café bouilli et amer du Norrland
p 189 rejält påpälsad	p 195 habillé pour le pôle Nord
p 221...mumsig historia för skvallertanterna...	p 227 Radio-Caniveau...
p 255 lite spak ut	p 260 un peu KO
p 256 Lasermannen	p 261 ce fou /.../ racistes
p 275 fläskpannkaka	p 281 de l'omelette au lard
p 361 rikssvenska	p 361 suédois de Stockholm
p 416 ...och sätter på mera kaffe	p 422 <i>n'est pas traduit</i>
p 540 ...en kvast mellan benen.	p 547...un balai entre les cuisses avec toutes les sourcières de la Sainte-Walpurgis.

Le système scolaire avec les notes sont évidemment transformé dans la version française pour être mieux compris par le lecteur français.

On a dû bien expliquer de quel assassinat il s'agit, et les noms Ebbe Carlsson et Bofors aussi. Ces noms sont connus par tout le monde en Suède, alors il ne fallait pas une explication par l'auteur, on comprend ce qu'il veut dire sans explication.

Le mot *skavfötters* est expliqué et aussi *kokkaffe* – ils sont des phénomènes suédois qui peuvent sembler exotiques pour le lecteur français. Pareil avec le mot *påpälsad*, et l'explication pour ce mot est évidemment le climat qui est plus dur en Suède, en tous cas en hiver.

Puis il y a une expression en français qui explique toute une phrase en suédois: *Radio-Caniveau*. Dans la citation suivante, c'est le même cas: *un peu KO* veut dire *att se lite spak ut*.

Lasermannen est expliqué par une généralisation où les racistes en général sont inclus.

On a évité les deux citations suivantes un peu trop faciles: *fläskpannkaka* n'est pas une omelette comme nous le savons, et *rikssvenska* n'est pas le suédois parlé à Stockholm.

La raison pour laquelle on n'a pas traduit la phrase suivante est, sans doute, qu'on boit beaucoup plus de café en Suède que ne le croit le lecteur français, et peut-être le traducteur ne trouvait pas cette phrase importante. C'est dommage parce que le café est vraiment important pour la plupart des Suédois, surtout dans la vie sociale.

La dernière phrase a aussi dû être expliquée par de nombreux mots, et c'est bien fait. Si la phrase n'avait pas été expliquée aussi clairement le lecteur n'aurait rien compris.

3.2.3 Heures et chiffres

p 84 Hon var tretton år	p 88 Elle en avait douze
p175 350	p 181 trois cent cinquante
p 189 vid tvåtiden	p 194 vers 2 heures du matin

p 308 somna vid åttatiden	p 314 s'endormir vers 22 heures
p 550 klockan tio på kvällen	p 556 à 21 heures

Dans ce roman comme dans l'autre, quand il s'agit de cette catégorie de citations, les heures et chiffres sont changés la plupart des cas. Ici ils sont changés dans 4 cas sur 5.

3.2.4 Les phrases anglaises

p 201 "A man's gotta do what a man's gotta do..."	p 206 Quand un homme /.../ mon colonel
201 "bitch"	p 206 "vache"
p 203 "serious pain in the ass"	p 208 blème grave
p 203 Major Problem	p 208 maxiblème
p 348 The Mermaids singing	p 353 Le Chant des sirènes
p 408 Fuck you	p 415 Salopard
p 470 New South Wales	p 475 Nouvelles-Galles-du-Sud

Presque toutes les phrases anglaises sont traduites en français dans la version française. Par contre il n'est pas possible de donner la même explication que pour l'autre œuvre selon laquelle on a traduit un texte anglais et qu'on n'a pas remarqué que ces-phrases-là étaient en anglais dans le texte original. Le livre de Larsson est traduit directement du suédois, et les traducteurs ont choisi de ne pas garder les phrases anglaises en anglais, mais ils les ont traduites en français. Alors, même si l'auteur voulait avoir ces phrases en anglais, on n'a pas tenu compte de cela.

3.2.5 Fausses traductions

p 65 lika beroendeframkallande som heroin	p 68 fonctionnait comme une véritable drogue
p 78 en iPod, en mp3/.../en dyr present	p 81 un truc assez couteux pas plus /.../ de disques
p 140 Jag är kvällsmänniska	p145 Je me couche tôt

p150 Hej Mikael – Så du kommer ihåg vad jag heter	p 155 Bonjour, monsieur Mikael. – Vous vous souvenez du mon prénom?
p 352 ett stall	p 357 des écuries
p 354 nickade	p 359 en dressant l’index
p 473 för att dricka kaffe	p 479 pour manger un morceau
p 492 Jag begriper helt enkelt hur det fungerar	p 498 Je ne sais vraiment pas comment ca fonctionne
p 521 Hon kommer att sätta myror i huvudet på dig.	p 528 elle va te surprendre

Peut-être le traducteur pense que les lecteurs français ne connaissent pas les mots héroïne, iPod et mp3 suffisamment bien, alors il a choisi de les expliquer d’une autre façon.

Mais je me demande la raison pour laquelle on a changé la phrase *Jag är kvällsmänniska* et fait en sorte que le personnage ait un caractère bien contraire à celui voulu par l’auteur.

Il a aussi pris la liberté de changer un geste, de *nickade* à *en dressant l’index*, une expression qui change le sens dans le contexte.

Puis on a le *café* qui est changé ici en *manger un morceau*. Encore une fois le traducteur a trouvé qu’on boit trop de café dans le roman, alors il a décidé qu’on allait manger au lieu de boire encore une tasse de café.

La phrase *Jag begriper/.../fungerar* a changé le sens complètement et dans la traduction elle veut dire le contraire que dans le texte original. Il n’y a pas de raison pour le changement, mais on peut se demander si c’est une erreur de la part du traducteur.

Conclusion

Je n’ai pas trouvé beaucoup de difficultés pour les traducteurs quant aux phénomènes culturels. Il y en a, mais elles ne sont pas nombreuses, et on a assez bien réussi de les traduire dans une façon tout à fait bien. Les deux versions françaises sont assez fidèles à l’original. Aucune des deux est moins fidèle que l’autre. Donc, l’hypothèse que le roman de Sjöwall-

Wahlöö est moins fidèle vis-à-vis du texte original est devenue fautive. En prenant en considération qu'il est traduit de l'anglais, cela est aussi surprenant: on pourrait croire qu'une traduction faite deux fois aurait causée plus de changements dans le texte traduit une seconde fois. Le traducteur qui a fait la traduction du suédois à l'anglais a réussi à être fidèle, et par conséquent, le traducteur de l'anglais au français a eu la possibilité de faire un bon travail et aussi de conserver le sens du texte original.

La Suède comme pays étranger reste étrangère à la plupart des histoires dans les deux traductions. L'atmosphère d'un pays nordique est conservée avec les descriptions de la nature et d'un temps très typique pour la Suède. Il est seulement changé un peu pour devenir plus compréhensible pour le lecteur français. Les situations auxquelles je pense sont dans le livre de Larsson: l'habitude de boire du café. Celle-ci est changée comme constaté, soit le caractère mange un morceau au lieu de boire du café, soit on a omis toute une phrase où il s'agit du boire un café (Larsson, p 416), tout simplement. Marc Gouvenain, un des traducteurs du roman de Larsson dit dans une interview en 1999 que: "*Le traducteur a droit à une certaine liberté.*" (<http://ecrits-vains.com/romanciers/gouvenain.htm>) et il donne des exemples quand il a changé le texte après avoir eu une discussion avec l'auteur d'un livre qu'il allait traduire: dans le livre suédois le personnage regarde par sa fenêtre sept ou huit espèces d'oiseaux qui sont tous nommés par leur noms précis. Gouvenain a considéré qu'il s'agissait de trop d'espèces pour un lecteur français, et il n'a mis que trois oiseaux.

Les deux exemples du café peuvent bien illustrer les deux types de l'adaptation de la traduction: 1) *la suppression*: on a omis une partie du texte original, et 2) *la substitution*: on a remplacé un élément culturel par un autre élément qu'on a jugé équivalent mais qui n'est pas toujours une traduction. Ces traductions sont utilisées pour mieux adapter le sens du texte original à la culture cible (Guidère, 2008, p 72 et 86). Dans la traduction de *Les hommes qui n'aimaient...* les traducteurs ont utilisés ces deux techniques quand il s'agissait de traduire l'habitude suédoise de boire du café.

Ce qui est très curieux dans les deux romans est le fait que les chiffres et les heures sont changés dans presque tous les cas, quelque chose qui est pareil dans les deux romans. Il n'y a aucune raison évidente de changer "*Hon var tretton år*" à "*Elle en avait douze*", "*somna vid åttatiden*" à "*s'endormir vers 22 heures*". Voilà deux exemples typiques du livre de Larsson pour ce phénomène.

Les traducteurs des deux livres ont changés quelques noms, un autre phénomène qui est pareil dans les deux romans. On pourrait croire que les noms sont changés en noms plus français, mais cela n'est pas le cas: Boren est changé à Roxen. Tous les deux sont de vrais lacs dans le même coin de la Suède, et c'est très curieux pourquoi on a changé le nom Boren. Dans le roman de Larsson on a changé des noms plusieurs fois, sans raison évidente. Il n'y a pas d'effet évident non plus que les changements peuvent causer.

La plupart des changements n'ont pas une raison logique, et c'est le cas dans les deux romans. Les changements qui sont évidents sont lesquels expliqué ci-dessus.

Quand il s'agit le perspective de temps, le roman de Larsson décrit un pays dans lequel on ne peut même pas avoir confiance à la Direction de la surveillance du territoire (en Suède: SÄPO). Ainsi une instance importante de la société est lourdement transformée depuis l'époque du roman de Sjöwall-Wahlöö. Même si Sjöwall-Wahlöö aussi avaient l'intention de critiquer la société, "Le modèle suédois" (folkhemmet) existait toujours, le modèle qui a été démonté dans le roman de Larsson.

Références bibliographiques

Croitoru, Elena, 2009, «Translation and norm», in: Popescu, Floriana, 2009, *Perspectives in translation studies*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars publishing, p. 98-99.

Faull, Katherine M., 2004, *Translation and Culture*, Cranbury, NJ, Associated University Press, p. 14-15.

Guidère, Mathieu, 2008, *Introduction à la traductologie*, Groupe de Boeck, Bruxelles, p. 72, 86.

Larsson, Stieg, 2005, *Män som hatar kvinnor*, Stockholm, Norstedts Förlag.

Larsson, Stieg, 2006, *Les hommes qui n'aimaient pas les femmes*, Arles, Actes Sud.

Popescu, Floriana, 2009, *Perspectives in translation studies*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars publishing, p. 23.

Sjöwall, M. et Wahlöö, P., 1965, *Roseanna*, Stockholm, Norstedts.

Sjöwall, M. et Wahlöö, P., 2008, *Roseanna*, Paris, Éditions Payot & Rivages.

Tegelberg, Elisabeth, 2009, «Svenska ord står starka i Frankrike», 7.2.2009., www.svd.se/kulturnoje/understreckat/svenska-ord-star-starka-i-frankrike_2436365.svd#preambleend (2011-02-23)

Références bibliographiques d'Internet

<http://books.google.com/books?id=Ztw13CwBiIAC&printsec=frontcover&hl=sv#v=onepage&q&f=true> (2011-02-23)

<http://ecrits-vains.com/romanciers/gouvenain.htm> (2011-02-23)

<http://www.evene.fr/celebre/biographie/michel-deutsch-3998.php> (2011-02-23)

<http://www.evene.fr/livres/actualite/millennium-stieg-larsson-salander-blomkvist-952.php> (2011-02-23)

www.sprakradet.se/4485 (2011-02-23)

http://www.svenskaakademien.se/web/Svenska_Akademiens_pris_for_introduktion_av_svens_k_kultur_utomlands.aspx (2011-02-23)